

FICHE TRAJECTOIRE

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



©CIVAM 86

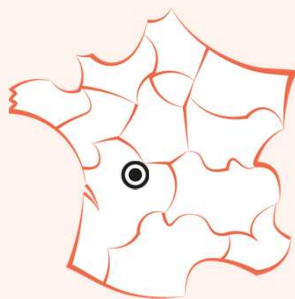
Une diversification pour
maintenir des IFT bas

Claude, Véronique et Martin Souriau

Producteurs de volailles, céréales et petits fruits

27/11/2020

LA FERME DEPHY



Nom :
GAEC de la Croix Blanche

Localisation :
86230 St-Gervais les Trois Clochers

Principales productions :
Volailles
Céréales
Petits Fruits

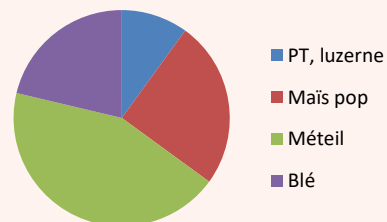
Main d'œuvre :
6 UTH: 4 associés et 2 salariés

SAU :
80ha

Type de sol :
Aubues (44 ha)
Terres noires (2ha)
Bornais (24 ha)

**Spécificités
exploitation/Enjeux locaux :**
Exploitation presque entièrement
autonome, vendant uniquement en
vente directe.

Assolement 2020 :



LE SYSTÈME DE CULTURE DEPHY

Objectif du système : Parcelles proches des bâtiments. Affiner la rotation en maîtrisant les couverts et le semi-direct

Type de travail du sol : superficiel

Mode d'implantation : Classique

Rotation : (Prairie Multi-espèce ou luzerne)*2 - Méteil- Maïs - Méteil - Maïs - Méteil ou blé seul pour semer la luzerne en SD

Destination des récoltes : volailles

Irrigation : non irrigué

Mode de production : bio

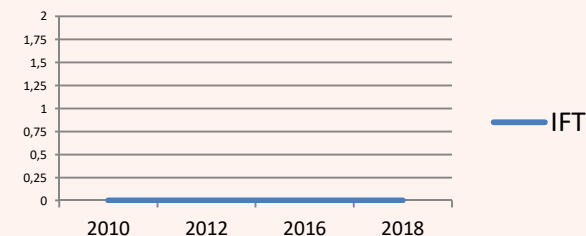
Cahier des charges : AB

Objectifs et motivations de l'agriculteur

Installé depuis 1983, Claude a rapidement senti le besoin d'être indépendant des prix du marché. Il cesse la production ovine et porcine et implante un atelier de volaille dont il va assurer progressivement l'autonomie alimentaire. Les mélanges céréales-protéagineux l'aident à sécuriser ses rendements en plus d'être un aliment plus complet pour les animaux. La même année, les volailles passent sur parcours mobiles et la conversion en AB commence. Le système biologique favorise une démarche d'anticipation des problèmes par des méthodes intégrées. Même si Claude avait déjà amorcé la diversification de son système avant le bio, la recherche d'autonomie l'oblige à diversifier toujours plus.

Aujourd'hui il veut continuer à sécuriser son système par la complémentarité des ateliers. Techniquement, la diminution du travail du sol et la maîtrise des couverts pour gérer les adventices restent sa priorité.

Maintien des IFT à 0 depuis la conversion en 2006



Méthode de calcul : dose homologuée la plus faible OU cible visée



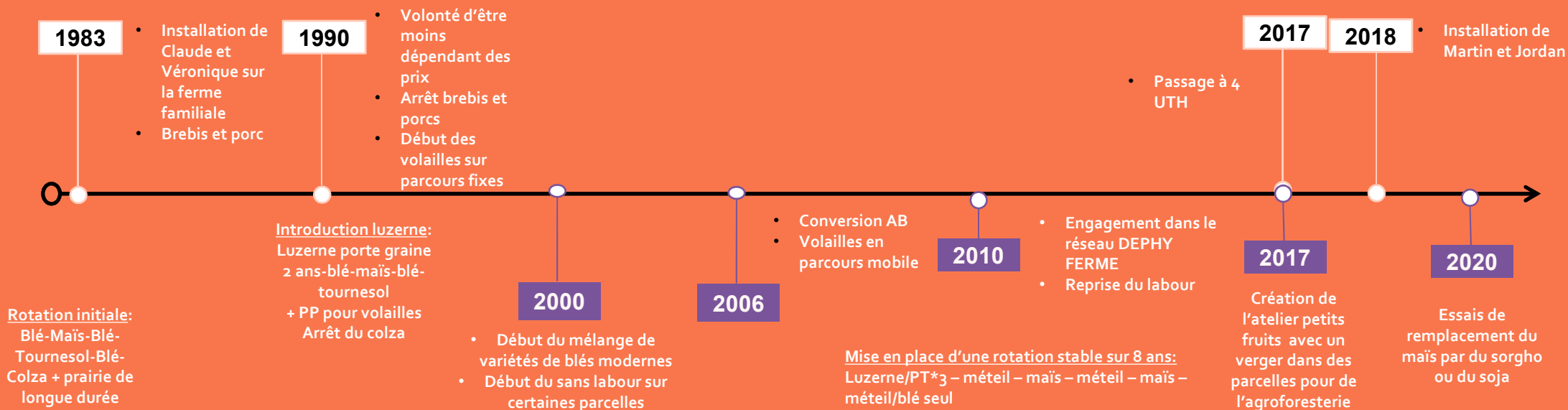
« Avant le passage en bio nous avons des problèmes de folle avoine, de gaillet et de chiendent. Maintenant c'est le ray-gras et l'helminthie. Peut être qu'il faudrait encore allonger la rotation avec une crucifère mais je pense qu'il faut impérativement systématiser les couverts végétaux, ce sera la clé à moyen long terme pour la ferme. »



LA TRAJECTOIRE EN QUELQUES ÉTAPES



« Faire du bio c'était continuer la démarche de rotation et de diversification. Quand on est en bio il faut passer à la méthode intégrée. C'est une vraie démarche pour anticiper les problèmes . »



2017 Évènement/changement au niveau de l'exploitation

2016 Évènement/changement agronomique au niveau du système de culture



Mélange de variété de blés modernes

Dans la prévision de la conversion AB, le GAEC a commencé à utiliser les mélanges de variété de blé. Depuis, une partie de la récolte est gardé pour pouvoir re-semer l'année suivante. L'utilisation de mélange variétaux permet d'éviter la prolifération des maladies et assure un minimum de rendement. L'utilisation de semence de ferme permet des cultures adaptées au contexte de la ferme.

Levier de base en bio



Le labour en bio

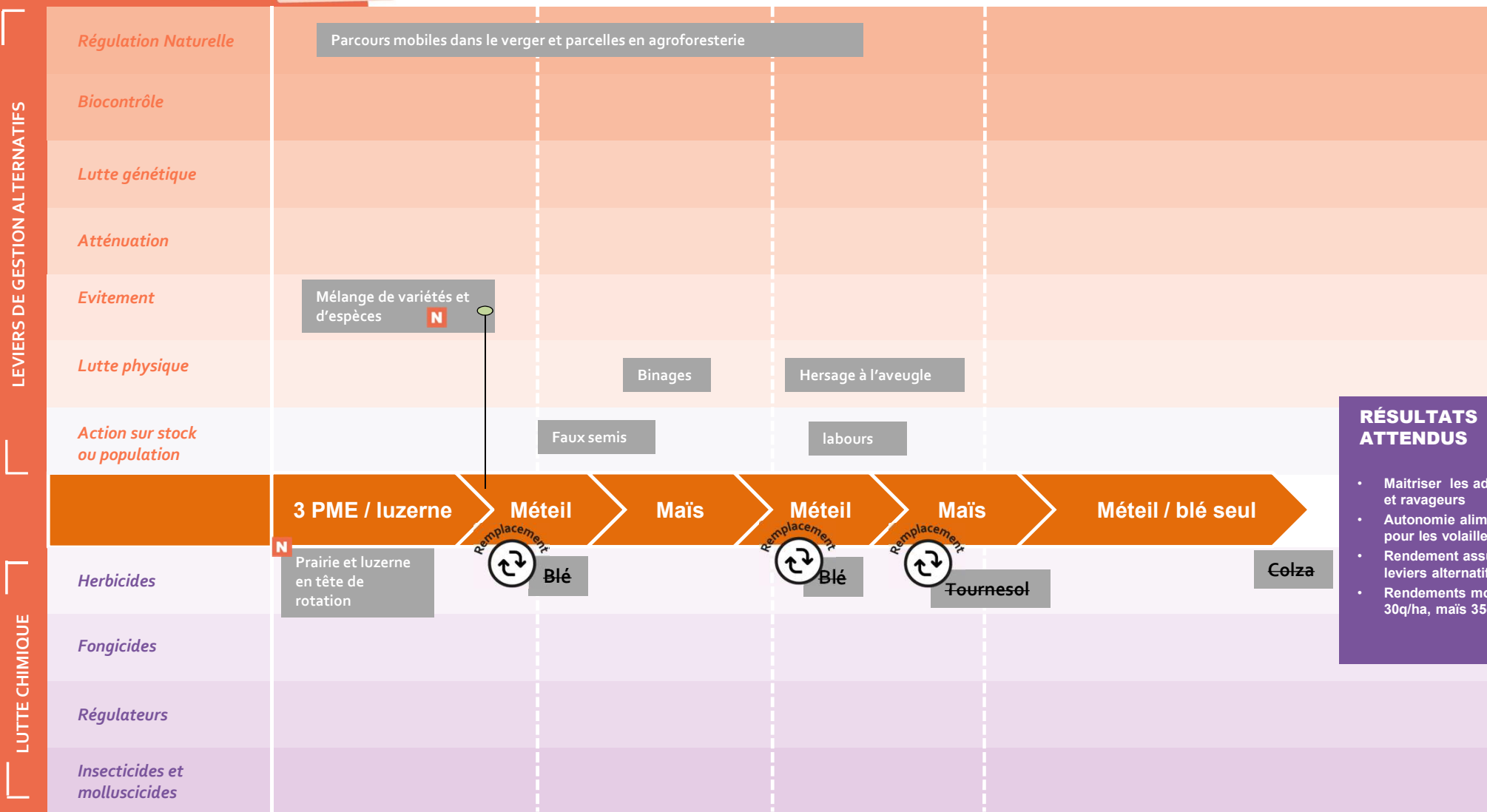
En 2000, le GAEC a commencé à arrêter le labour sur certaines parcelles, convaincus du bienfait concernant le sol. Or après la conversion bio il n'a pas été possible de conserver le non labour à cause de la prolifération des adventices. Aujourd'hui la perspective pour la ferme est vraiment de réussir à développer et maîtriser les couverts végétaux pour pouvoir faire du semi sous couvert.

Assolement du Système de culture	État initial (1983-1990)	État actuel (2017-2018-2019)
Blé ou méteil	10 ha	40 ha
Maïs	15 ha	15ha
Tournesol et colza	20 ha	0 ha
Prairie	20 ha	5 ha
Total	65 ha	80 ha

FICHE TRAJECTOIRE

Échelle
Système
de Culture

LA STRATÉGIE DE L'AGRICULTEUR POUR LA GESTION DES BIOAGRESSEURS



RÉSULTATS ATTENDUS

- Maîtriser les adventices et ravageurs
- Autonomie alimentaire pour les volailles
- Rendement assuré par les leviers alternatifs
- Rendements moyen : blé 30q/ha, maïs 35q/ha

i COMMENT LIRE CETTE FRISE ?

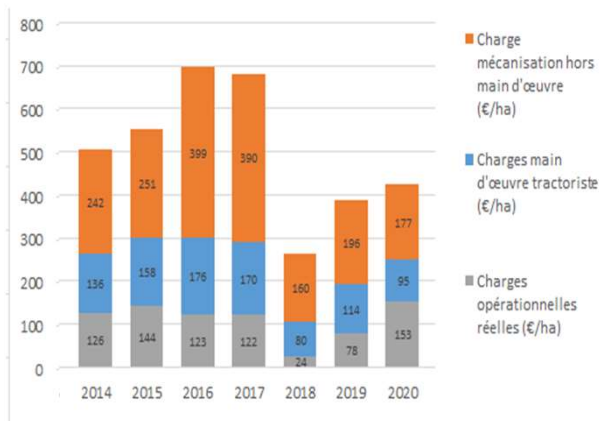
○ Cibles adventices
● Cibles maladies

○ Cibles ravageurs
● Cibles multiples

N Ce qui a changé
Culture Ce qui a été supprimé

..... Non systématique

Évolution des postes de charges en fonction de l'année



Comparativement à un système plus classique, les charges de mécanisation sont en général plus élevées. La variation selon les années s'explique par la surface de la ferme en prairie pour cette année là et les quantités récoltées (vendues par la suite à des éleveurs voisins ou vendues sur pied).

Ainsi, en 2018 Claude avait moins de surface en prairie que les années précédentes et la prairie a été pâturée ou le foin a été vendu sur pied.

Évaluation de la maîtrise des bioagresseurs (par l'agriculteur et l'ingénieur réseau DEPHY)

	Méteil	Maïs	Luzerne	--	Système de culture
ADVENTICES	☹️	☹️	☹️		☹️

Commentaires sur l'évaluation de la maîtrise des adventices

L'évaluation de la maîtrise des adventices dépend beaucoup du seuil de tolérance de l'agriculteur. Chez Claude, il y a des problèmes de chardon assez réguliers dans les parcelles non remises en prairie depuis longtemps. Celles-ci sont éloignées et peu accessibles pour y faire pâturer les volailles.

Il y a aussi une prolifération importante de ray-gras et d'helminthie qui engendre une quasi impossibilité de faire du non labour. Bien sûr le semis tardif du méteil avec les faux semis sur le méteil et le binage pour les cultures de printemps sont indispensables.

	Méteil	Maïs	Luzerne	--	Système de culture
MALADIES	😊	😊	😊		😊

Commentaires sur l'évaluation de la maîtrise des maladies

Globalement c'est un système de culture où il n'y a pas trop de maladie. Le méteil fonctionne bien mais il y a du matériel pour trier et brosser le grain.

	Méteil	Maïs	Luzerne	--	Système de culture
RAVAGEURS	😊	😊	😊		😊

Commentaires sur l'évaluation de la maîtrise des ravageurs

La rotation longue sur 8 ans est une clé importante de la maîtrise des ravageurs, ainsi que la diversité cultivée sur la ferme et les différents ateliers qui amènent une résistance globale plus importante. .

FICHE TRAJECTOIRE

Échelle
Système
de Culture

INDICATEURS DE DURABILITÉ

Performances économiques	État initial (2014-2015-2016)	État actuel (2018-2019-2020)
Consommation de carburant (l/ha)	106	71
Charges opérationnelles (€/ha) (version standardisée millésimée)	131	85
Marge semi-nette (€/ha)	743	466
Marge semi-nette/produit brut (version réelle) (%)	59	64
Charges de mécanisation (€/ha) (version réelle)	297	533
Produit brut (€/ha) (version réelle avec l'autoconsommation)	1171	729

Commentaires

Le système est relativement autonome et économe, permettant de rémunérer en priorité le travail au capital.

Performances environnementales	État initial (2014-2015-2016)	État actuel (2018-2019-2020)
Pourcentage de cultures pluri-annuelles (%)	37	38
Nombre de cultures principales & intermédiaires	4	4
Qté de matières actives toxiques pour l'environnement (kg/ha)	0	0
Volume d'eau d'irrigation (mm/ha)	0	0
Emission GES totale (kg éq CO ₂ /ha)	621	360

Commentaires

La ferme présente un linéaire de haie de 29m avec des essences locales. Plusieurs parcelle sont en agroforesterie. Le labour est inférieur à 15cm et non systématique. Le pourcentage de surface en sol nu sur la ferme n'excède pas 8%.

Performances sociales	État initial (2014-2015-2016)	État actuel (2018-2019-2020)
Qté de matières actives toxiques pour l'utilisateur (kg/ha)	0	0
Temps d'utilisation du matériel (h/ha)	8,7	5,3
Marge semi-nette/temps de travail (€/h)	82	88

Commentaires

Sur une échelle de 0 à 5 la satisfaction de l'agriculteur concernant son travail et son épanouissement est de 4,5/5. La ferme est ancrée localement puisqu'elle participe activement à la dynamique du territoire grâce à la vente directe et à l'implication dans des structures telles que les CUMA, ateliers de découpe... De plus la taille de la ferme et son organisation la rendent transmissible facilement économiquement parlant.

FICHE TRAJECTOIRE



Retrouvez d'autres fiches trajectoires
et toutes nos productions sur :

www.ecophytopic.fr

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la biodiversité.



REGARDS CROISÉS

L'agriculteur

Claude SOURIAU

En quoi le groupe et l'accompagnement DEPHY vous ont-ils permis de progresser ?

« L'accompagnement DEPHY est intéressant car il permet de prendre du recul et d'avoir un regard sur ce qui est en place. Expliquer ce qu'on fait et pourquoi on le fait, comprendre ce qui s'est passé en fonction de l'année, ce qui a fonctionné ou non. Le groupe est toujours un espace d'échange important qui nous enrichit. Depuis plusieurs années maintenant ce groupe permet de transmettre aussi ce qu'on fait, ce qu'on a mis en place et de montrer qu'il y a des possibilités, pour inspirer d'autres pratiques. »

Quelles sont vos perspectives pour continuer à améliorer votre système ? Quels conseils donneriez-vous aux autres agriculteurs ?

« Pour maîtriser vraiment la rotation et les adventices il faudrait des couverts systématiques et faire du semis sous couvert. Mais comme il y a aussi besoin de mettre du fumier... L'idée est de faire des couverts avec des mélanges équilibrés pour enrichir le sol et aussi de parfois restituer le couvert. »

Globalement l'objectif est de consolider ce qui est déjà en place et qui fonctionne. Maintenir l'autonomie de la ferme et la dynamique autour de l'alimentation des volailles est l'élément principal. Dans le futur il nous faut transmettre l'atelier culture pour mon départ en retraite.

L'ingénieur réseau DEPHY

Aliénor QUIBLIER Réseau CIVAM Poitou-Charentes

En quoi la trajectoire de ce système a-t-elle enrichi le groupe DEPHY FERME ?

« Claude défend un système autonome et économe. Il est dans la logique et la cohérence du système. Tout est pensé de façon à être complémentaire et à ce qu'il y ait le moins de perte possible. On observe des rendements plus faibles sur les cultures que dans un système conventionnel, cependant la connexion entre les différents ateliers et les pratiques choisies permettent à la ferme de fonctionner économiquement. De plus cet agriculteur est toujours à la recherche de technique innovante et il s'inspire beaucoup de d'autres agriculteurs. Sa participation à la démarche DEPHY est riche pour tous les autres membres du groupe et cela se passe en formation, lors de portes ouvertes ou de tours de parcelles à la ferme. »



PRINCIPALES RÉUSSITES

- Système qui fonctionne économiquement
- Epanouissement des associés
- Du recul sur les décennies passées
- Possibilité de transfert des pratiques via le groupe DEPHY



PRINCIPAUX FREINS

- Temps de travail important